

DE LA PSYCHOLOGIE DU RÉALISME POLITIQUE SLOVAQUE

Branislav Štefánek

Se basant sur la typologie de C. G. Jung l'auteur situe la génération plus âgée des „nationalistes romantiques“ slovaques autour de l'écrivain S. H. Vajanský, et le groupe le plus jeune autour des revues périodiques Hlas et Prúdy. A partir de prémisses identiques l'auteur compare aussi les personnalités de deux représentants éminents du mouvement politique réaliste de Slovaquie, Milan Hodža et Anton Štefánek.

Les deux groupes, bien que de génération différente, l'un nommé „les nationalistes romantiques“ et l'autre les „réalistes politiques“, sont caractérisés par un comportement extroverti, bien que l'on ait remarqué que le Romantisme comporte aussi des traits introvertis. Le premier des deux groupes préfère en effet une position émotive en ce qui concerne les questions politiques, par opposition à la position plus réfléchie („denkend“) du dernier groupe. Cependant l'auteur prévient que des différences individuelles de caractère parmi les membres des deux groupes restreignent nettement toute généralisation. Anton Štefánek, par exemple, a une personnalité que l'on ne peut classer: son orientation extrovertie, empirique en ce qui concerne la plupart des points de vue sociologiques et politiques, est différente des fondements fortement introvertis de son idéologie, spécialement de sa morale. De plus il est étonnamment indépendant des commandements de l'opinion publique et des points de vue plutôt sombres sur les valeurs intrinsèques de toute carrière politique.

Milan Hodža est peut-être le représentant le plus typique du réalisme politique slovaque. Dans presque toute situation politique il garde une conscience aigüe des réalités sociales et des solutions pragmatiques des problèmes existants. Bien qu'en contradiction avec le système de typologie de C. G. Jung, l'amitié entre Štefánek et Hodža reste un exemple valable de ce que Jung appelle la „relation symbiotique“ entre des types se faisant contraste.